

Elodie LE LABOURIER, Cavalière en congés parental – 32 ans – Australie

« Mon parcours à la MFR :

J'ai connu la MFR de Questembert par internet. Je voulais vraiment faire mes études dans les chevaux et la MFR de Questembert se situait à 30 km de mon domicile.

De 1998 à 2002, j'ai préparé un BEPA Activités Hippiques et un BAC Pro CGEA Production du Cheval.

Je garde de la MFR d'excellents souvenirs. Pourtant je n'étais pas une élève modèle mais j'y ai appris beaucoup de choses et j'y ai rencontré de très bons amis avec qui je suis toujours en contact via les réseaux sociaux, même si certains d'entre eux ne sont plus dans le monde du cheval bien que bons cavaliers.

Avec l'alternance, mes maîtres de stages m'ont appris à tenir à cheval, car monter sur un cheval c'est une chose mais y rester c'en est une autre. Contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, le travail sur le plat est très important dans l'endurance autant pour le Cheval que le cavalier et mes maîtres de stage m'ont appris tout cela.

Mon parcours professionnel :

J'ai eu du travail dès mon départ de la MFR. J'ai été cavalière d'endurance, dès l'âge de 4 ans. J'ai fait un peu de CSO, dressage...Mais l'endurance était ma discipline.

J'ai été 3 fois championne de France, vice-championne d'Europe et couru 2 championnats du monde où je termine 7ème et 3ème.

J'avais ma propre écurie d'endurance dans le Sud de la France. Mais des raisons personnelles ont fait que j'ai dû la fermer.

J'ai eu envie d'essayer de tenter l'aventure en Australie par amour du pays et j'ai travaillé dans une grande écurie pendant 3 ans.

Depuis j'y vis encore : je suis mère au foyer car je suis maman d'une petite fille depuis 10 mois. J'ai dû suspendre mes activités avec les chevaux en raison d'un déménagement vers la ville.

Mes projets :

Dans le futur, je souhaiterais ouvrir une école pour jeunes enfants ou un ranch. Mes années à la MFR de Questembert vont m'aider dans la réalisation de ces projets et elles m'ouvrent pas mal de portes. A

commencé par les cours d'anglais d'Elisabeth qui m'aident au quotidien dans ce pays.

Mes conseils :

C'est un métier difficile financièrement, mentalement et physiquement. Mon conseil pour réussir est de savoir Perdre et Tomber. J'ai appris après chaque défaite. Ne jamais baisser les bras... persévère et donne toi à fond dans ce que tu fais.

Elodie Le Labourier"